

Notes et nouvelles

L'organisation de l'espace à Liège-ville

Un découpage en quartiers L'évolution de la population des quartiers (1964-1971) La densité de population par quartier

par J.A. SPORCK
Professeur à l'Université de Liège
Chaire de Géographie économique

Jusqu'à ce jour les données provenant de l'Institut national de Statistique (I.N.S.) concernaient l'ensemble des communes, ce qui pour de grandes villes comme Liège ne permettait pas l'analyse, pourtant indispensable, au niveau des quartiers. Le Recensement de la population de 1970 fournira des chiffres par quartier, mais ces chiffres ne permettront cependant pas d'établir une évolution.

Pour la réalisation d'une étude du commerce de détail, nous avons, dès 1964, subdivisé le territoire de la ville de Liège en 78 quartiers (1). Ceux-ci ont, bien sûr, été délimités principalement sur la base de la fonction commerciale; c'est pourquoi dans le centre de la ville on a été amené à isoler des rues ou parties de rues (fig. 1). Cependant, ces quartiers sont aussi très caractéristiques à beaucoup d'autres points de vue : structures socio-professionnelles, types d'immeubles et fonction résidentielle, voire structure par âge de la population. Toutefois, pour mieux dégager certains aspects plus généraux, un regroupement de quartiers a été opéré aboutissant à 23 *grands quartiers* (fig. 2). Ceux-ci sont particulièrement intéressants pour la présentation des principales caractéristiques et de leur évolution.

Sur un plan structural, nous avons aussi distingué 9 grandes unités fonctionnelles (fig. 1) dont 3 constituent le *centre des affaires* ou *cité* . C'est le C.B.D. ou *Central Business District* des Anglo-Saxons. Quatre autres sont des *annexes* du C.B.D., car les fonctions exercées au niveau régional, bien que minoritaires, y sont non négligeables et souvent en expansion. Enfin, la partie extérieure est elle-même divisée en deux unités.

(1) J.A. SPORCK, *Le commerce de détail à Liège aujourd'hui et demain*, dans la revue *Habiter*, n° 36, 1966, pp. 20 à 37.

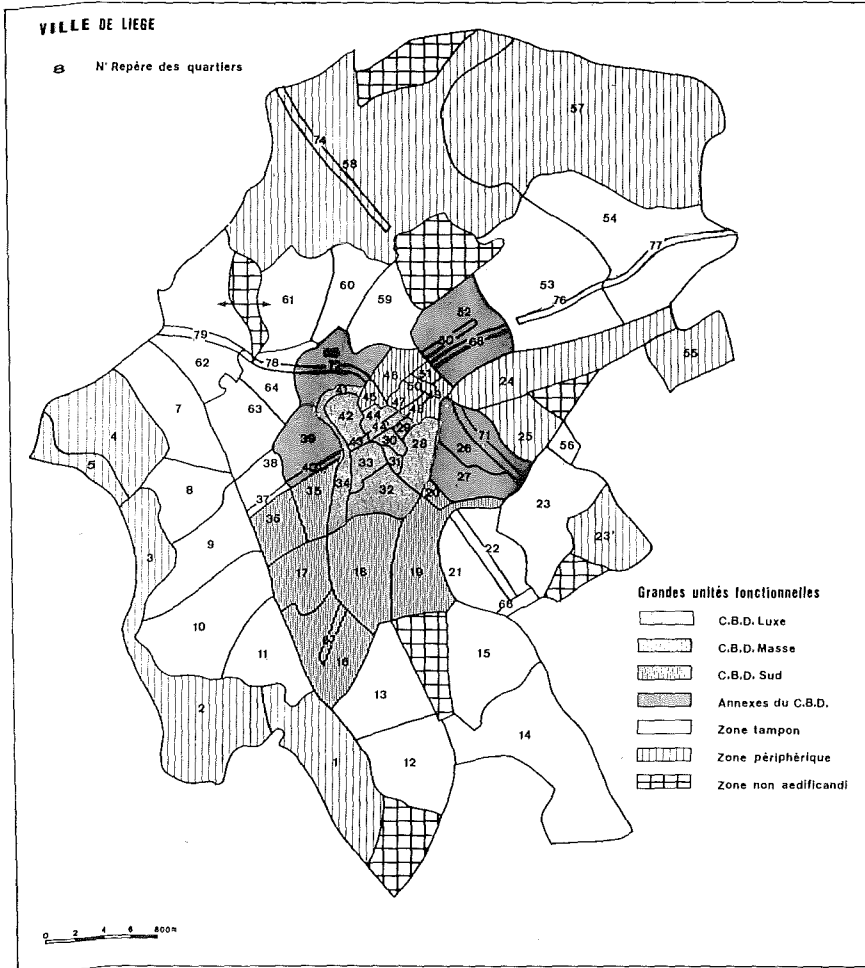


FIG. 1

Etant donné que nous disposions des chiffres de la population de ces divers quartiers, petits et grands, en 1964 (2) et en 1971 (3), il nous a paru intéressant de présenter simultanément ce découpage et l'évolution qu'il révèle concernant la répartition et la densité de la population.

La présente note ayant avant tout un caractère documentaire, nous nous bornerons à des commentaires assez succincts de l'analyse de cette évolution. Nous signalerons également les densités d'habitants par hectare (4), notion également ignorée jusqu'à présent au niveau des quartiers (5).

I. — ANALYSE DE L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION AU NIVEAU DES «GRANDS QUARTIERS» (6) (fig. 3).

Pour l'ensemble de la ville de Liège, la population est tombée, de 1964 à 1971, de 156 000 à 145 000 habitants, soit une diminution de 7,1 % en 7 ans ou un rythme de 1 % par an.

Ce phénomène de régression de la population est devenu classique pour les villes centrales des grandes agglomérations. Il est cependant moins rapide à Liège que dans beaucoup d'autres métropoles. Le fait que Liège est traversée par trois axes le long desquels la construction en hauteur a permis un développement imposant de la fonction résidentielle, est certainement la raison majeure de cette décroissance relativement modérée, qui, de plus, n'est pratiquement pas plus intense au centre même de la ville que sur le reste de son territoire. Les trois axes sont : 1) la Meuse; 2) la Dérivation; 3) les anciens bras de la Meuse que sont : l'avenue Blonden, l'avenue Rogier et le boulevard d'Avroy, le boulevard de la Sauvenière.

L'importance de cette construction en hauteur le long de ces trois axes, et essentiellement réservée à l'habitat, constitue certainement une particularité

(2) Les chiffres de la population par quartier en 1964 furent établis à notre demande par le service mécanographique de la ville de Liège au 30 juin 1964. Le total obtenu fut de 3 % supérieur au chiffre fourni en fin d'année par la ville à l'I.N.S. Etant donné que l'erreur apparaît comme étant assez systématique, nous avons réduit de 3 % la population de tous les quartiers afin d'aboutir à un total pratiquement égal à celui du chiffre « officiel » de 1964.

(3) Les chiffres de population par quartier de 1971 nous ont été aimablement communiqués par M^{lle} H. Damas, maître de conférences au Séminaire de Géographie de l'Université de Liège et conseiller-adjoint au Centre d'étude de la Population et de la Famille au Ministère de la Santé publique. Nous l'en remercions très sincèrement. Ces chiffres aboutissant à un total inférieur de 1,38 % à celui du chiffre communiqué à l'I.N.S. pour 1971 et l'erreur paraissant également systématique, nous avons augmenté la population de chaque quartier de 1,38 %. Malgré ces deux « manipulations » de chiffres, les lignes générales de l'évolution ne sont pas modifiées de façon sensible. Nous pensons que l'évolution présentée reste valable et significative.

(4) Rappelons qu'en supprimant la virgule des chiffres du tableau, donnés avec 2 décimales, on obtient la densité au kilomètre carré.

(5) Rappelons cependant qu'une première répartition des densités de population assez détaillée, par lignes d'égales densités, avait été établie en 1958 pour toute l'agglomération liégeoise, avec carte en couleurs à 1/100 000^e, par J. ALEXANDRE, dans *Le Plan d'Aménagement de la région liégeoise. Première partie : L'Enquête*. Edit. Ministère des Travaux publics, Bruxelles, 1958, p. 185.

(6) Pour les chiffres précis voir les tableaux à la fin de cette note.

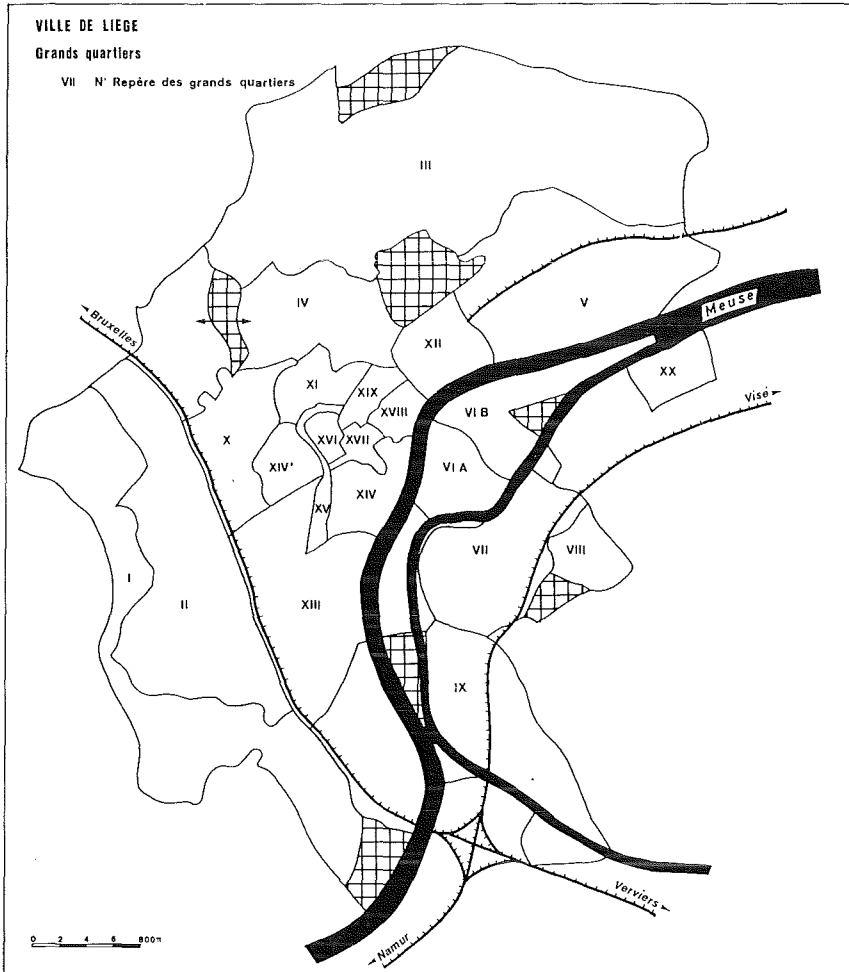


FIG. 2.

nouvelle de Liège, car peu de villes connaissent un tel phénomène, les immeubles-tours des centres des métropoles étant généralement réservés aux fonctions de bureaux.

Si l'on examine comment l'évolution s'est opérée au niveau des *grands quartiers*, cette influence de la construction en hauteur apparaît immédiatement dans la figure 3. Les quartiers où la population a augmenté entre 1964 et 1971 sont en effet : les boulevards d'Avroy et de la Sauvenière, bien individualisés sur la carte; la partie sud du *Central Business District* (C.B.D.) ou *cité (7)*, qui comprend la partie sud des trois axes évoqués ci-dessus; la plaine de Droixhe, évidemment, elle aussi située en bordure de la Meuse et dotée d'un ensemble d'immeubles de logements sociaux du type des grands ensembles français.

La seule exception est constituée par le quartier des Hauteurs de l'ouest de la ville, où des espaces encore disponibles ont permis une extension appréciable de l'habitat, avec même l'apparition d'immeubles en hauteur à Coïnte.

Parmi les quartiers où la population a diminué, on peut distinguer quatre classes .

1) *Les quartiers où la diminution est inférieure, égale ou à peine supérieure à la moyenne, soit une classe allant de 0 à -10 %.* — On y trouve les extrémités sud-est et nord-est de la ville situées dans la plaine alluviale de la Meuse, à savoir d'une part, au sud, les quartiers de *Fétinne* et des *Vennes* et, d'autre part, le quartier du *Nord*, où les diminutions restent relativement faibles (1,3 % au sud-est et 6,4 % au nord-est). Il importe de noter que ces quartiers ont aussi bénéficié de la présence de constructions en hauteur soit le long de la Meuse, soit le long de la Dérivation ou de l'Ourthe, mais les immeubles à appartements n'ont pas encore gagné de façon aussi systématique ces parties périphériques de la ville. On peut penser que ces constructions ont freiné la diminution de la population dans ces quartiers. Les deux quartiers les plus *centraux* appartenant à cette classe (XV et VI A) comptent encore quelques alignements d'immeubles en hauteur, surtout à leur périphérie. La population y a donc davantage diminué dans les parties non touchées par ces constructions en hauteur. Le quartier de la *Char-treuse* (VIII) et le petit quartier au contact de Bressoux (XXI), repris dans cette classe d'évolution à diminution de population relativement faible, ne sont encore guère atteints par les absorptions d'immeubles pour des activités tertiaires et leur fonction résidentielle reste presque absolue. La diminution vient probablement en ordre principal de la réduction du nombre moyen de personnes par ménage.

2) *Les quartiers où la diminution de population atteint de -10 % à -15 %.* — Ils sont au nombre de huit et couvrent pratiquement la moitié de la superficie de la ville reprise dans nos cartes (*Liège aedificandi*)(8), soit 892 ha sur les 1683,5 ha

(7) Pour un découpage structural de l'espace de l'ensemble de l'agglomération liégeoise, voir J.A. SPORCK, *L'organisation de l'espace*, dans *Revue de la Société d'Etude et d'Expansion*, n° 251, numéro spécial — *Profil de Liège*, août 1972, pp. 355-383 et *Travaux géographiques de Liège*, n° 159, 1972.

(8) Rappelons que nous n'avons pas repris sur nos cartes la partie nord-est de la ville constituée par la zone industrielle et de services située au-delà du quartier de Droixhe, ni l'ensemble du port de Monsin, où les chiffres de population résidente sont insignifiants.

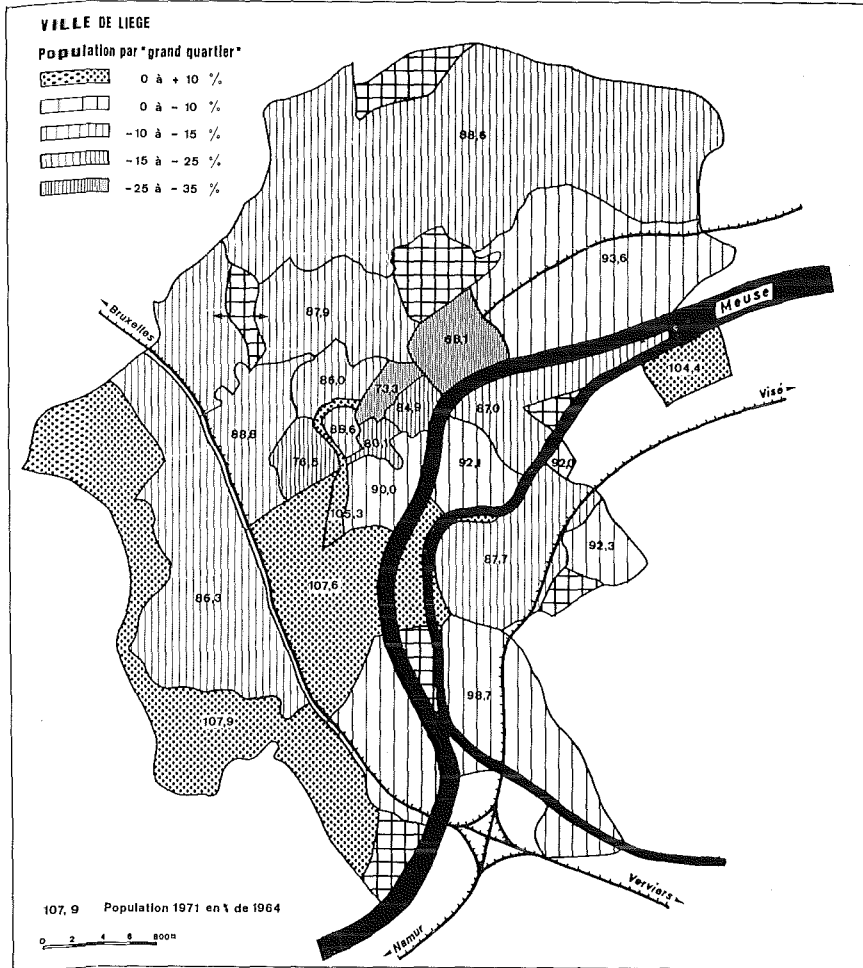


FIG. 3.

ou 49,4 %. La population de l'ensemble de ces quartiers atteignait 48,02 % de celle de la ville en 1964 (elle ne représente plus que 45,33 % en 1971). Le taux moyen de diminution, qui est ici de 12,3 %, est très représentatif, puisque les huit quartiers ont, en 1971, des populations dont les pourcentages par rapport à 1964 sont compris entre 86 et 88,8 %.

Nous ne disposons pas d'éléments suffisants pour donner pour chaque quartier des explications quant aux causes de cette diminution. Toutefois, la diminution relativement faible de population (-11,2 %) du quartier (X) *Saint-Laurent et Sainte-Marguerite Bas* (X) témoigne surtout de la faible pénétration des activités tertiaires dans ce quartier aux rues en forte pente, où la fonction résidentielle reste dominante.

Pour les autres quartiers, les causes principales doivent être d'une part la réduction du nombre de personnes par ménage et, d'autre part, l'élimination de certains logements soit par vétusté, soit par expropriation pour des travaux. Par contre, la construction de nouveaux logements est généralement assez faible dans ces divers quartiers.

3) *Les trois quartiers centraux où les diminutions sont comprises entre -15 et -25 %.* — Pour les quartiers XVII et XVIII, on peut penser que la perte de population n'y est pas plus forte, parce que le peuplement n'y était déjà plus prisé dès 1964, mais que d'autre part la tertiairisation totale de nombreux bâtiments y est la principale cause de cette régression.

Le quartier *Saint-Christophe-Saint-Gilles* (XIV') est une annexe du C.B.D., mais qui ne s'y intègre que très partiellement. Par contre, on y note un nombre non négligeable d'immeubles en état d'abandon. Il y a là une certaine dégénérescence qui demande intervention. A notre avis, seul un plan particulier d'aménagement concernant l'ensemble de ce quartier et remodelant notamment le tracé des rues pourrait faire surgir des propositions de solutions valables.

4) *Deux quartiers centraux où les diminutions sont supérieures à -25 %.* — Pour le quartier *Théâtre-Place Saint-Lambert* (XIX), l'explication est la même que pour celui de l'Ille : c'est la citisation classique. Pour le quartier *Hors-Château-Féronstrée* (XII), aux causes évoquées pour les quartiers des deux classes -10 % à -25 %, s'ajoutent les démolitions importantes de l'îlot *Saint-Georges*. De plus, le caractère de vétusté y est particulièrement important, ainsi qu'une progression non négligeable de la tertiairisation de cette annexe en voie d'intégration au C.B.D.

II. — LES DENSITÉS DE POPULATION (Fig. 4)

La densité de la population pour l'ensemble de la ville de Liège était en 1971 de 6 387 habitants au km² contre 6 875 en 1964. Cette densité, bien que fort élevée à première vue, est tout à fait normale au niveau d'une grande ville. On peut même considérer comme plus significative la densité obtenue pour l'ensemble de la ville dont on a exclu les grands espaces non habités : il s'agit essentiellement de la zone portuaire de Monsin, ainsi que du marché de Droixhe et de la zone d'activités industrielles et tertiaires qui l'entoure. Cette densité de Liège *aedificandi* est de 8 606 habitants au km² ou 86,06 à l'ha.

Les tableaux permettent d'obtenir les densités tant en 1964 qu'en 1971 au niveau des 78 quartiers de base. A ce niveau, le maximum était en 1964 le fait

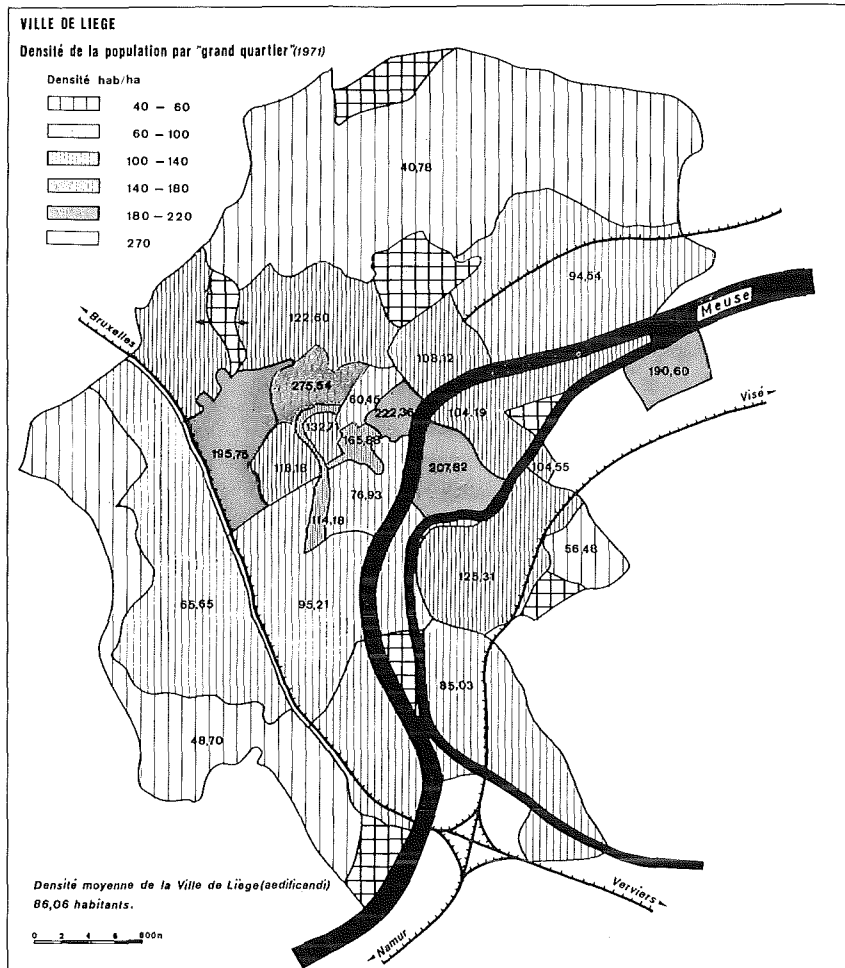


FIG. 4.

des quartiers des rues *Haute-Sauvenière-Saint-Hubert-Saint-Severin* (72) (8) avec 543 habitants à l'ha (soit 54 300 au km²) et de la partie basse de la *rue Saint-Gilles* (40) avec 513. En dehors de ces rues, le premier quartier « réel » (9) était celui de *Souverain-Pont* (47) avec 305 habitants à l'ha, suivi de celui de *Cadran-Hocheporte* (65) avec 280 et de celui d'*Outre-Meuse-Centre* (26) avec 260 habitants à l'ha. En 1971, les maxima ont évidemment diminué et l'ordre s'est également modifié. Le maximum est cette fois le fait du quartier des rues *Haute-Sauvenière-Saint-Hubert-Saint-Severin* avec 432 habitants à l'ha, suivi du petit quartier constitué par le morceau de la rue Grétry situé entre la Meuse et la Dérivation (20) avec 390 habitants à l'ha. Pour les quartiers « réels », le maximum revient au quartier *Cadran-Hocheporte* avec 244 habitants à l'ha, suivi de *Souverain-Pont* avec 237 habitants à l'ha.

L'analyse des densités est surtout significative au niveau des *grands quartiers* (fig. 4). Parmi ceux-ci, sept présentent une densité inférieure à celle de la moyenne de Liège *aedificandi*. Cinq de ces quartiers sont périphériques et deux sont très centraux.

Le quartier de *Liège-Nord-Hauteurs* (III) et celui de *Liège-Ouest-Hauteurs* (I) n'atteignent pas 50 habitants à l'ha. Ils couvrent 32,6 % de la surface de la ville reprise sur les cartes, mais n'accueillent que 16,4 % de la population liégeoise avec une densité moyenne de 43,33 habitants à l'ha, qui est pratiquement la moitié de celle de la ville entière. Au sud-est de la ville, le quartier de la *Chartreuse* (VIII) dépasse à peine le niveau des deux précédents avec ses 56,48 habitants à l'ha. En fait, avec les espaces vides qui l'entourent, la densité y est même encore plus faible. Par contre, le quartier de *Liège-Ouest-Pentes* (II), dont la densité est de 65,65 habitants à l'ha, présente en fait des densités plus élevées dans les parties réellement habitées mais alternant avec les vides ou quasi-vides des pentes raides. *Liège-Sud* (IX) avec ses 85,03 habitants à l'ha, approche de très près la moyenne de la ville. Les deux quartiers centraux *Université-Saint-Paul-Saint-Jacques* (XIV) et *Théâtre-Place Saint-Lambert* (XIX) doivent leurs densités relativement faibles à l'importance des surfaces occupées par de vastes bâtiments publics ou de services, les églises et les palais, et par les places publiques.

Deux quartiers importants, et cependant très différents, présentent pratiquement la même densité un peu supérieure à la moyenne : 95,21 habitants à l'ha pour la partie sud du C.B.D. (XIII) et 94,54 habitants à l'ha pour le quartier du *Nord* (V). Dans le premier cas, la faiblesse relative de la densité est due à l'ampleur des espaces verts et des plans d'eau, alors que pour le quartier Nord, c'est la présence de nombreux ateliers et entrepôts qui est à l'origine de cette densité moindre.

Le cap de 10 000 habitants au km² est franchi par une première série de quartiers dont la densité reste cependant inférieure à 14 000 habitants au km². Cinq d'entre eux forment une bande continue allant du sud au nord en passant à l'est du centre. Ces quartiers vont de *Longdoz-Amercaeur* (VII) à *Liège-Nord-*

(8) Les chiffres entre parenthèses indiquent le numéro du quartier porté sur la figure 1 et dans le tableau en annexe.

(9) Nous entendons par quartier « réel », un quartier comprenant plusieurs rues et des espaces intérieurs d'îlots, c'est-à-dire des surfaces comprises à l'intérieur d'une continuité de fronts de rues.

Pentes (IV). Les deux autres quartiers de cette classe de densités se situent de part et d'autre du *boulevard de la Sauvenière* (XIV' et XVI).

Deux quartiers forment une transition avec des densités de 166 et de 174 habitants à l'ha (XVII et XV).

Quatre quartiers ont des densités proches de 200 habitants à l'ha. Trois d'entre eux sont assez centraux et leur densité élevée n'a donc rien de surprenant. Le quatrième, celui de *Droixhe*, doit sa densité élevée à la cité d'habitations sociales construites en immeubles de 10 à 20 étages.

Le maximum à ce niveau des *grands quartiers* est le fait de celui de *Cadran-Hocheporte-Haute-Sauvenière* (XI) avec 27 554 habitants au km² ou 275 à l'ha, mais il ne couvre que 13 hectares.

CONCLUSION

Nous espérons que les données présentées dans cette note apporteront des connaissances plus détaillées, permettant notamment une meilleure approche de la réalité concernant la répartition de la population sur le territoire de la ville de Liège.

Les quartiers distingués ici servent (11) et serviront de base pour d'autres études qui contribueront à améliorer la connaissance de la répartition spatiale de divers phénomènes au sein de la ville de Liège.

(11) Voir notamment D. BOLLINNE-GOVAERTS, *Les étrangers à Liège (1971)*, dans *Population et Famille*, n° 31, 1974, pp. 27-61.

TABLEAU. — Liège-ville, découpage en 78 quartiers, 23 grands quartiers et 9 unités fonctionnelles.

Numéros et noms des quartiers	Population			Sup. (ha)	Densité (hab./ha)	
	30.6.1964	31.12.1971	1971/1964 1964 = 100		30.6.1964	31.12.1971
1 Cointe	1 672	1 626	97,2	50	33,44	32,52
2 Kleyer-Bois l'Evêque	1 480	2 353	156,8	56	26,43	42,01
3 St-Gilles-Haut	1 918	1 886	98,3	22	87,18	85,73
4 Burenville	1 787	1 790	100,2	39	45,82	45,90
5 St-Nicolas-Bons Buveurs	1 081	917	84,8	9	120,11	101,89
I <i>Liège Ouest-Hauteurs</i>	7 938	8 572	107,9	176	45,10	48,70
7 Haut-Pré	1 521	857	56,3	37	41,11	23,16
8 Calvaire	1 937	1 701	87,8	34	80,71	70,87
9 Laveu-Nord	2 500	2 194	87,8	31	80,85	70,77
10 Laveu-Centre	4 559	4 110	90,2	48	94,98	85,62
11 Laveu-Sud	2 413	2 299	95,3	30	80,43	76,63
II <i>Liège Ouest-Pentes</i>	12 930	11 161	86,3	170	76,06	65,65
12 Fragnée	3 103	2 864	92,3	33	94,03	86,79
13 Franchises	2 928	3 244	110,8	35	83,66	92,69
14 Vennes	6 206	5 867	94,6	73	85,01	80,37
15 Fétinne	3 183	3 246	102,0	38	83,76	85,42
XI <i>Liège-Sud (Fragnée-Fétinne)</i>	15 420	15 221	98,7	179	86,15	85,03

Numéros et noms des quartiers	Population			Sup. (ha)	Densité (hab./ha)	
	30.6.1964	31.12.1971	1971/1964 1964 = 100		30.6.1964	31.12.1971
16 Guillemins (quart. et place)	2 833	2 500	88,2	30	94,43	83,33
67 Rue des Guillemins	511	572	111,9	2	255,50	286,00
17 Sainte-Véronique	2 049	1 592	77,7	19	107,84	83,79
18 Avroy-Blonden-Rogier	2 199	3 128	142,2	34	64,68	92,00
19 Boverie-Orban (partie quai)	2 443	3 338	136,6	30	81,43	111,27
20 Boverie-Orban (partie Grétry)	216	211	97,7	0,5	432,00	422,00
35 Beeckman-Louvrex-Darchis	1 222	1 158	94,8	13	94,00	89,08
36 Jardin Botanique	916	832	90,8	11,5	79,65	72,35
XIII <i>C.B.D. Sud</i>	12 389	13 331	107,6	140	88,49	95,21
21 Grétry-Longdoz	3 652	3 175	86,9	37	98,70	85,81
22 Rue Grétry	1 014	828	81,7	3,5	289,71	265,14
23 Basse-Wez-Amercœur	6 687	5 973	89,3	39	171,46	153,15
66 Bonne Femme	62	39	62,9	1,5	41,33	26,00
VII <i>Liège Sud-Est (Longdoz-Amercœur)</i>	11 415	10 015	87,7	81	140,94	125,31
23'						
VIII <i>Chartreuse</i>	1 285	1 186	92,3	21	61,19	56,48
24 Outre-Meuse Nord	3 956	3 292	83,2	40	98,90	82,3
25 Outre-Meuse Est	2 989	2 751	92,0	18	166,06	152,83
VI B <i>Outre-Meuse Nord et Est</i>	6 945	6 043	87,0	58	119,76	104,19

26	Outre-Meuse Centre	4 165	3 306	79,4	16	260,31	206,62
71	Ch. des Prés-Puits en Sock-Entre-deux-Ponts	694	646	93,1	2	347,00	323,00
27	Outre-Meuse Sud	2 585	2 907	112,5	15	172,33	193,80
VI A	<i>Outre-Meuse Centre et Sud</i>	7 444	6 859	92,1	33	225,61	207,82
28	Pl. du XX Août-r. des Carmes	630	343	54,4	10	63,00	34,30
29	r. de l'Université et Régence Est	338	320	94,7	1	338,00	320,00
31	r. Saint-Paul-Pl. des Carmes	225	147	65,3	1	225,00	147,00
32	St-Jacques-Evêché	589	926	157,2	12	49,08	77,17
33	Hazinelle-Saint-Rémy	696	496	71,3	5	139,20	99,20
XIV	<i>Université-St-Paul-St-Jacques</i>	2 478	2 232	90,0	29	85,48	76,93
34	Boulevard d'Avroy Nord	939	1 159	123,4	5	187,80	231,80
41	Boulevard de la Sauvenière	881	757	85,9	6	146,83	126,17
XV	<i>Avroy Nord-Sauvenière</i>	1 820	1 916	105,3	11	165,36	174,18
37	Rue Saint-Gilles (milieu)	499	381	76,4	1,5	332,66	254,00
38	Rues Renier-Grandgagnage-Wazon	1 735	1 598	92,1	9	192,78	177,56
63	Saint-Laurent	2 989	2 627	87,9	21	142,33	125,10
64	Sainte-Marguerite Bas (quartier)	2 340	2 195	93,8	12,5	187,20	175,60
78	Sainte-Marguerite Bas (rue)	552	442	74,7	3	197,33	147,33
X	<i>Saint-Laurent-Sainte Marguerite Bas</i>	8 155	7 243	88,8	37	220,41	195,76
39	Saint-Christophe-Jonfosse	1 780	1 357	76,2	15	118,67	90,47
40	Rue St-Gilles Bas	770	592	76,9	1,5	513,33	394,67
XIV'	<i>St-Christophe-St-Gilles Bas</i>	2 550	1 949	76,5	16,5	154,55	118,18

Numéros et noms des quartiers	Population			Sup. (ha)	Densité (hab./ha)	
	30.6.1964	31.12.1971	1971/1964 1964 = 100		30.6.1964	31.12.1971
42 <i>Pl. X. Neujean-Pot d'Or Ouest</i> XVI	1 048	929	88,6	7	149,71	132,71
43 Pont d'Avroy	143	103	72,0	0,5	286,00	206,00
44 L'Île (sens strict)	861	665	77,2	4	215,25	166,25
44' Cathédrale Ouest	149	113	75,8	1	149,00	113,00
30 Charles Magnette	576	499	86,6	2,5	230,40	199,60
73 Pl. du Roi Albert	33	30	90,9	0,5	66,20	60,00
XVII <i>L'Île (sens large)</i>	1 762	1 410	80,1	8,5	207,18	165,88
45 Place République Française-Théâtre	223	177	79,4	3	74,33	59,00
46 Place St-Lambert-Pl. du Marché	683	488	71,4	8	85,37	61,00
XIX <i>Théâtre-St-Lambert</i>	906	665	73,3	11	82,45	60,45
47 Souverain-Pont	1 067	841	78,8	3,5	304,86	240,29
48 Rue Cathédrale Est	192	200	104,2	1	192,00	200,00
49 Chéravoie	597	519	86,9	4	149,25	129,75
50 Rue Léopold	344	285	80,7	1	344,00	285,00
51 Neuvicé	678	601	88,6	1,5	452,00	400,67
XVIII <i>Souverain-Pont-Léopold</i>	2 878	2 446	84,9	11	261,64	222,36
52 Hors-Château-Féronstrée (quart.)	2 661	1 810	68,0	22	120,95	82,27
68 Rue Féronstrée	752	504	67,0	2,5	300,80	201,60
69 Rue Hors-Château	709	498	70,2	1,5	472,67	332,00

XII	<i>Hors-Château-Féronstrée</i>	4 122	2 812	68,1	26	158,54	108,12
53	Maghin-Vivegnis	7 560	7 644	101,1	76	99,47	100,58
54	Ste-Foix-Coronmeuse	4 728	4 221	89,2	68	69,53	62,07
70	Rue St-Léonard	2 959	2 410	81,4	7	422,71	344,29
V	<i>Quartier du Nord</i>	15 247	14 275	93,6	151	100,98	94,54
55	<i>Droixhe</i>	4 200	4 385	104,4	23	182,61	190,65
XX							
56	Pont de Bressoux	540	477	88,3	5	108,00	95,40
56'	Rue du Marché	85	97	114,1	0,5	170,00	194,00
XXI	<i>Pont de Bressoux</i>	625	574	92,0	5,5	113,64	104,55
57	Thier-à-Liège	5 889	5 202	88,3	187	31,49	27,82
58	Ste-Walburge (quartier)	9 993	8 948	89,5	178	56,14	50,27
74	Rue Ste-Walburge	1 239	1 021	82,4	7	177,00	145,86
III	<i>Liège Nord-Hauteurs</i>	17 121	15 171	88,6	372	46,02	40,78
59	Pierreuse	2 468	1 814	73,5	22	112,18	82,45
60	Campine-Fond Pirette	3 044	2 936	96,5	20	152,20	146,80
61	Xhovémont	1 381	1 443	104,5	30	46,03	48,10
62	Ste-Marguerite Haut (quartier)	5 039	4 447	88,2	18,5	272,38	240,38
79	Rue Ste-Marguerite Haut	1 183	885	74,8	3,5	338,00	252,86
IV	<i>Liège Nord-Pentes</i>	13 115	11 525	87,9	94	139,52	122,60

Numéros et noms des quartiers	Population			Sup. (ha)	Densité (hab./ha)	
	30.6.1964	31.12.1971	1971/1964 1964 = 100		30.6.1964	31.12.1971
	65 Cadran - Hocheporte	3 081	2 723		88,38	11
72 Rues Hte-Sauvenière, St-Hubert-St-Sevrin	1 086	859	79,1	2	543,00	429,50
XI <i>Cadran-Hocheporte-Haute-Sauvenière etc.</i>	4 167	3 582	86,0	13	320,54	275,54
C.B.D. Nord Masse (XVIII + XIX)	3 882	3 111	80,2	22	176,41	141,41
C.B.D. Nord Luxe (XIV + XV + XVI + XVII)	7 107	6 486	91,3	55,5	128,04	116,86
C.B.D. Nord total	10 891	9 598	88,1	77,5	140,53	123,85
C.B.D. Sud (XIII)	12 389	13 330	107,6	140	88,49	95,21
C.B.D. total	23 280	22 928	98,5	217,5	107,04	105,42
Annexes du C.B.D. (VI A + XI + XII + XIV)	18 283	15 201	83,1	88,5	206,59	171,76
C.B.D. + Annexes	41 563	38 129	91,7	306	135,83	124,60
Zone tampon (II + IV + V + VII + IX × X)	76 283	69 440	91,0	722	105,66	96,18
Zone périphérique (I + III + VIB + VIII + XX + XXI)	38 116	35 932	94,3	655,5	58,15	54,82
Liège extérieur (zone tampon + zone périphérique)	114 399	105 372	92,1	1 377,5	83,05	76,49
Liège <i>aedificandi</i> non corrigé	155 962	143 501	92,0	1 683,5	92,64	85,24
+ inconnus	0	1 380	—	—	—	—
Liège <i>aedificandi</i> corrigé	155 962	144 881	92,9	1 683,5	92,64	86,06
Liège <i>non aedificandi</i>	—	—	—	585	—	—
Liège total	155 962	144 881	92,9	2 268,5	68,75	63,87